

Série 1 29 mai 2012 - l'accident

La petite Mayline Tran a 3 ans et demi ; elle est une enfant joyeuse avec sa sœur Lou-Anh.

Et ce soir-là, 29 mai 2012, la famille Tran prend l'apéritif; quand vient son tour, Mayline prend une petite saucisse; et, avant que ses parents aient pu faire quoi que ce soit, elle s'étouffe, là, en famille, chez elle. Malgré leurs efforts, ses parents ne parviennent pas à lui faire recracher le morceau de saucisse en cause. « Dans mes bras je la voyais morte, ses yeux étaient profonds et vides, les yeux d'un mort. » nous dit son père Emmanuel « comme secouriste j'ai tout fait pour la réanimer ».

À l'arrivée des pompiers et du SAMU, les médecins lui font des massages cardiaques, et parviennent à la réanimer plusieurs fois, mais le cœur ne se stabilise pas. La décision est prise de la transférer à l'hôpital, accompagnée de ses parents.

À l'arrivée à l'hôpital, devant leur désarroi, un des pompiers leur indique qu'ils peuvent l'embrasser. Pour sa mère, Nathalie, cette autorisation laisse supposer que tout va bien et qu'elle est tirée d'affaire. Elle lui caresse les cheveux et la couvre de baisers.

- Je t'aime Mayline, je t'aime, c'est Maman!
- On t'aime Mayline, sois forte, bats-toi Mayline, tu nous entends bats- toi!

Le brancard avance dans la lumière aveuglante du couloir des urgences, puis disparait dans une salle ; le médecin du SAMU donne déjà ses premiers rapports en refermant la porte :

- Mayline est dans un état cérébral au niveau Glasgow 3 ; elle a eu de multiples arrêts cardio-respiratoires, et on note une anoxie cérébrale...

Emmanuel, son père, apprendra plus tard que l'échelle de Glasgow permet de mesurer l'état cérébral d'un patient ; elle s'étale de 3 à 15, le niveau Glasgow 3 correspond donc à un état de mort cérébrale. L'anoxie signifie la privation d'oxygène dans le cerveau.

Une infirmière ressort et leur propose de patienter sur un banc dans le couloir face à cette porte derrière laquelle la vie de Mayline vacille, elle qui flirte avec la

mort à chaque instant. On leur indique que Mayline a fait un nouvel arrêt cardiague, et qu'on la « stabilise » avant de la transférer.

Ses Parents sont déconcertés.

- Comment ça encore un arrêt cardiaque?
- Je pense qu'ils ont du mal à la stabiliser
- Mais elle s'est juste étouffée, pourquoi fait-elle des arrêts cardiaques?
- Je ne sais pas Nathalie.

Le médecin urgentiste annonce alors qu'elle va être prise en charge dans un autre service, car elle est dans un coma profond, sous assistance cardiorespiratoire et sous alimentation artificielle.

- Nous l'emmenons en service de réanimation. Ils vont pouvoir maintenant s'en occuper. Prenez l'ascenseur au fond du couloir, c'est au 8ème étage.

À leur arrivée au 8ème étage, Emmanuel et Nathalie sont un peu perdus. Conduits dans une pièce avec un lit, sans trop d'informations supplémentaires, ils attendent avec anxiété les nouvelles.

- Nous prenons en charge votre fille, restez ici et je reviendrai vous informer, poursuit un médecin.
- Pourquoi, mais pourquoi c'est si compliqué, elle a juste avalé de travers ? interroge Nathalie.

Puis l'un d'eux prend un petit tabouret avec précaution, prend soin de se présenter et aborde les analyses ; ils ont fait tout leur possible...

Et il poursuit, calmement, posément, de manière presque détachée, mais il s'exprime avec respect.

Mayline a fait encore plusieurs arrêts cardiaques et elle a eu des convulsions à plusieurs reprises, son cerveau est en souffrance. Le médecin continue à égrener les actions qu'il a mises en place pour la sauver, car il n'est pas sûr qu'elle puisse tenir la nuit :

- Mayline est sous atropine et adrénaline. Nous avons porté ses pulsations à 205 par minute pour relancer son cœur. Mayline a aussi une embolie pulmonaire, et nous devons vider ses poumons des liquides qui s'y trouvent. Nous envoyons de l'air pulsé et vous verrez son corps vibrer, mais ceci est le résultat des actions pour sauver ses poumons. Ne vous inquiétez pas.
- Vous pouvez aller la voir, maintenant, si vous le souhaitez.

Pour Emmanuel et Nathalie, c'est le choc ; impossible de parler.

Mayline est sur son lit, strappée pour lutter contre les convulsions. Un mur entier d'équipements électronique, de pousse-seringues, de capteurs, d'écrans de contrôle, de tuyaux qui sortent de ce mur pour se diriger vers Mayline. Ils pénètrent partout sous sa blouse de malade, par les manches, par le nez, par les jambes : il n'y a plus de place sur le lit pour des tuyaux supplémentaires. Tous ces cathéters à gauche, à droite ont déchiré la peau de Mayline, si douce.

Le respirateur lui entrave la bouche, des pastilles collantes sur la tête...

Les bruits sont omniprésents, les bips, plusieurs sonorités, le respirateur sur la gauche fait un vacarme, cette pompe qui évacue le sang de ses poumons... Mayline est secouée par la contrainte de ces machines.

Tout fait trop de bruit.

- Mayline, c'est maman et papa, tu nous entends Mayline ? On est là, on t'aime Mayline. On sera là tout le temps, d'accord ? entame Nathalie
- Mayline, il faut te battre, il faut que tu sois forte! lui dit Emmanuel

Puis, Emmanuel et Nathalie sont redirigés vers leur petite pièce, pour attendre encore.

Les nouvelles arrivent au petit matin, le médecin revient les informer :

- Mayline semble stable pour l'instant. Vous pouvez rentrer et dormir un peu

Devant l'insistance, Emmanuel et Nathalie acceptent de rentrer chez eux.

Mayline était en maternelle au cours Diot à Lyon (France), ville qui a vu naître la Vénérable Pauline Jaricot, notamment fondatrice de l'œuvre de la Propagation de la Foi et du Rosaire Vivant au XIXème siècle.

En apprenant ce qui arrivait à Mayline, La directrice, la maitresse de Mayline et toute l'école furent sous le choc. Les parents des enfants furent aussi très marqués ; notamment les parents d'Alix qui était en primaire, et qui avaient eux déjà perdu deux enfants.

Leur vint une idée : c'était l'année jubilaire Pauline Jaricot, pourquoi ne pas faire une neuvaine avec l'école ? la directrice de l'école accepta cette neuvaine à Pauline Jaricot pour demander la guérison de Mayline. Le bon Dieu pourrait faire un miracle par l'intercession de Pauline!

Le 9ème jour qui clôturait la neuvaine, le 23 juin 2012, correspondait à la fête de l'école. Tous les participants ont récité la prière de la neuvaine avec Emmanuel et Nathalie Tran présents à la messe. Pendant ce temps, les Missionnaires du Rosaire Vivant (œuvre créée en 2005 avec l'accord et les encouragements du Cardinal Barbarin, qui a repris les intuitions de Pauline Jaricot) priaient eux aussi pour Mayline et bien d'autres personnes encore.

Une vraie chaîne de prières, c'était la communion des saints à l'œuvre!

3

Série 2 J+10, les médecins et le diagnostic

Voilà déjà dix jours que Mayline est en réanimation. Elle n'a plus de respirateur, ni de drain pulmonaire. Les machines ont évacué la totalité du sang de ses poumons. Mayline a été extubée sereinement et ses poumons ont pris naturellement le relai et ont travaillé à nouveau.

Fini, tous ces supplétifs aux organes humains. Le cœur fonctionne parfaitement bien et affiche maintenant des valeurs normales.

Le mur de machines a disparu. Seuls quelques cathéters sont toujours présents et sa sonde naso-gastrique. Les traitements n'existent plus.

Pour Emmanuel et Nathalie. Mayline a retrouvé sa beauté d'enfant.

Malgré cette apparente situation plus heureuse, les rendez-vous avec les médecins se multiplient. Ils semblent toujours tenir les mêmes discours, donner des rapports sur sa situation clinique, rappeler que les résultats d'analyses sont accablants.

Bien que les médecins prennent aussi des nouvelles de la famille Tran, ces entretiens sont épuisants pour Emmanuel et Nathalie. Quand ils le peuvent, ils évitent les rendez-vous planifiés et fuient l'hôpital, ils n'ont plus la force et l'envie d'écouter ces mêmes discours : on leur demande de comprendre qu'il va bientôt falloir arrêter les traitements

Mais cette fois ci, les choses ont l'air plus sérieuses. Tout le monde semble être là : la médecin-chef du service de réanimation, son adjoint, une infirmière, à cette table nue avec cette boîte de mouchoir dans l'angle. Passées les formules de bienséance, les mots prononcés sont pesants, ont un poids irréel, sont insoutenables.

Emmanuel et Nathalie sont sans voix

- La loi Leonetti nous permet dans de telles conditions et aux vues des résultats cliniques et biologiques de ne plus entreprendre aucune manœuvre de réanimation en cas d'infection ou autre. - Nous vous proposons l'arrêt de l'alimentation, cela prendra quelques jours au plus avant l'arrêt cardiaque mais à forte dose de morphine elle partira plus vite... Car aujourd'hui c'est la seule chose qui la maintienne encore en vie.

Emmanuel et Nathalie sont assommés par les mots et cette proposition. Il leur est impossible de parler, tant la douleur et la tristesse les envahissent. Ils ont bien compris, mais restent en silence.

Emmanuel finit par rompre ce silence pesant.

- Mais Mayline va mourir de faim?
- Non, elle n'aura aucune perception de faim, elle ne souffrira pas, nous pouvons l'accompagner et faire en sorte qu'elle ne sente rien.
- Oui, mais elle va mourir de faim ! On ne meurt pas de faim en quelques heures, mais plutôt quelques jours, elle va dépérir, changer, c'est horrible, impossible !

Alors le médecin en second, reprend les analyses des résultats, les détaille et annonce l'abolition bilatérale de l'onde N20 ! Cette onde N20 qui aurait raison de tout. Cette onde N20 qui détermine si un patient vit ou va mourir.

- C'est une onde qui traverse les noyaux gris centraux et qui permet au cerveau de transmettre l'information au reste du corps. Le cerveau de Mayline a terriblement souffert et présente de nombreuses nécroses. Quand un patient perd cette onde d'un seul côté, le patient peut vivre, aura des séquelles mais sa survie est envisageable. Dans le cas de Mayline, l'onde est abolie d'un côté et reste très peu présente sur le côté opposé.
 - Ok, mais cela peut évoluer?
 - Oui, bien sûr.

Un sentiment d'espoir vient de naître dans les cœurs d'Emmanuel et de Nathalie, mais qui est balayé en une phrase :

- Oui, mais cette évolution ne peut être que négative. Elle ne peut que se dégrader et c'est en ce sens que nous apprécions cette évolution. L'onde N20 ne peut jamais revenir, seulement se dégrader.
 - Bon, et si elle n'a pas cette onde N20 ? Nous interrogeons
- Elle décèdera dans les prochains jours ou semaines, nous répond la chef de service
 - Alors, il n'y a aucune urgence! répondent Emmanuel et Nathalie.

Emmanuel et Nathalie fondent en larmes, et si la certitude du destin de Mayline est si claire, cela ne fait pas assez longtemps que cet accident a eu lieu, il faut laisser le temps au temps.

Nathalie prend le contrôle de la réunion

- Nous ne pouvons pas approuver, si rapidement. Non ce n'est pas possible! Nous voulons voir en rendez-vous le Professeur du service afin d'être sûrs de bien comprendre.

Le rendez-vous a lieu le lendemain, dans le bureau du Professeur, un bureau vivant, plein de dossiers. Le professeur utilise toute sa formation de médecin, toutes ses techniques de persuasion, des mots simples et accessibles pour expliquer que Mayline est « là » mais dans son monde.

- Elle ne pourra plus jamais communiquer avec vous, son « évolution » reste peu probable et dans tous les cas, cela restera très très faible.

Il revisite les résultats des examens et la rapide dégradation de ses résultats : niveau 3 sur l'échelle de Glasgow, la pertemaintenant bilatérale de l'onde N20, l'absence de potentiel de récupération.

- Oui, nous avons parfaitement conscience de ces résultats. Mais elle pleure, ce n'est pas rien ça !

Mais il parait que les patients dans le coma, peuvent pleurer, rire, sans que leurs réactions ne caractérisent en rien une sortie de coma. Le corps réagirait simplement par réflexes.

Puis le Professeur invite Emmanuel et Nathalie à réfléchir à ce projet de fin de vie, et aux protocoles qui seraient mis en place pour arriver à une fin, soi-disant plus apaisée pour elle.

Comment peut-on parler de projet ? les mots sont si mal choisis, et n'intègrent pas la douleur des parents, les sentiments les plus graves pour parvenir à trouver les mots les plus adaptés.

Emmanuel et Nathalie refusent ce projet.



Série 3, J+12, Une option différente, l'amour

Les jours passent, la douleur et la tristesse, l'impuissance et les espoirs restent.

Emmanuel ne peut plus rester à Lyon. Il avait demandé à prolonger ses « vacances » prévues pour le déménagement, pour pouvoir veiller et attendre le réveil de Mayline, mais cela devient trop long.

Il doit retourner travailler à Paris, ses fonctions ne lui laissent pas le choix. La semaine il sera à Paris et il reviendra le week-end à Lyon, comme avant.

C'est pendant ce temps, que des parents de l'école de Mayline, en accord avec archevêque de Lyon, lancent une neuvaine par l'intercession de Pauline-Marie Jaricot pour demander que Mayline vive. Ainsi le 15 juin 2012, la neuvaine commence.

Une démarche si belle, pleine d'amour et de compassion.

Chaque soir, chacun de leur côté, Emmanuel et Nathalie prient la neuvaine, parfois plusieurs fois dans la même journée. La famille, des amis, des parents d'élèves, les enfants de l'école, prient, mais aussi de parfaits inconnus, que seul le destin leur fera rencontrer plus tard.

Les tentatives de persuasions des médecins pour mettre fin aux jours de Mayline se poursuivent chaque week-end, mais les parents de Mayline refusent toujours. Le déménagement dans le sud se profile.

- Ce n'est pas un problème. Nous pouvons prendre en charge le rapatriement de Mayline dans le sud pour vous permettre de procéder aux obsèques sur Mandelieu.

Pourtant l'état de Mayline est maintenant stable. Elle n'a plus besoin de rester en service de réanimation pédiatrique et d'occuper un lit dont on pourrait avoir besoin.

Mayline est alors transférée en neuro-pédiatrie.

Malheureusement, Mayline fait des crises. Elle se débat avec ses

membres qu'elle ne contrôle plus. Les mouvements sont non seulement incontrôlés mais aussi désorganisés. Désorganisés dans le sens où, les membres ne se plient plus dans le sens normal de tout être humain.

Les bras semblent se plient vers l'arrière du corps, soulevant littéralement Mayline. Ses jambes s'agitent à droite et à gauche, dans une violence impressionnante. Ses bras et ses jambes sont marqués de bleus car ils heurtent les barrières de chaque côté du lit hospitalier.

Les infirmières sont obligées de la « langer » avec des draps pour éviter qu'elle se cogne partout dans le lit, elle s'arrache régulièrement sa sonde naso-gastrique, elle n'est que très peu contrôlable ; car le cerveau étant atteint, les noyaux gris centraux affectés ne permettent plus le passage de l'onde N20...

Elle pleure souvent, comme un cri de détresse, de mal être.

Dans une volonté d'accompagnement de Mayline, et de trouver encore des ressources supplémentaires, Emmanuel et Nathalie souhaite que Mayline puisse recevoir la bénédiction des malades. C'est Frère Antoine, accompagné de Sœur Véronique, qui vint lui porter ce sacrement.

Pendant la cérémonie le frère marque sa surprise :

- mais elle est en vie cette petite fille, comment ne le voient-ils pas ? Elle ne va pas mourir !
 - On le sait, bien Frère Antoine, on en est persuadés!

Puissent les prières puissantes et profondes être entendues ! car la prière fait le tour du monde !

Régulièrement des messages de personnes plus ou moins connues, d'illustres inconnues

depuis l'Asie, depuis l'Amérique latine, depuis Jérusalem, parviennent à Emmanuel et Nathalie.

Série 4 2 Juillet 2012 - le transfert à Nice

La famille d'Emmanuel et Nathalie est en cours de déménagement

Ils prennent donc la décision de la transférer à Nice, dans un hôpital qui sera plus proche de chez eux.

Mayline est donc transportée en ambulance et ses parents sont là, à son arrivée, pour l'accueillir dans le grand hall de l'hôpital Lenval de Nice.



Nous sommes le 2 juillet 2012.

Mayline est attendue par ses parents à l'hôpital de Nice.

Dans le grand hall de Lenval, Emmanuel, Nathalie, et Lou-Anh voient arriver Mayline sur un brancard, allongée, immobile, comme ils l'avaient laissée la veille à Lyon, mais elle est différente...

Ses yeux sont différents, les pupilles sont différentes, elles brillent et laissent transparaitre la vie, l'assurance que la vie est à nouveau présente et habite le corps de Mayline...

Emmanuel, Nathalie et Lou-Anh admire l'inimaginable, l'impossible, un miracle!

Quelqu'un aurait appuyé sur l'interrupteur céleste, « VIE »!

- Qu'est-il arrivé lors du transport ? Il s'est passé quelque chose ?
- Le système d'alimentation n'a pas fonctionné mais à part cela rien de particulier. Elle n'a pas eu le temps d'avoir faim, répondent les infirmiers

Nathalie le voit bien aussi :

- Elle est vraiment là avec nous!

La famille rentre à la maison avec le cœur plus léger, toujours sous le choc d'avoir vu Mayline si vivante.

La route défile silencieuse.

Hochements de tête, mouvements des yeux, haussements des sourcils, tous ces signes d'interrogation, toutes ces questions qui tournoient dans leurs têtes, et ce vide pour seule réponse.

Comment cela est-il possible?

Est-ce seulement possible?

Série 5 I^{er} RDV avec l'équipe médicale de Nice

Série 6 22 Juillet 2012 - La conscience

Et vient encore, un jour redouté, le rendez-vous avec l'équipe médicale : tant de rendez-vous insupportables avec les mêmes discours et cette volonté irrémédiable de persuader de l'intérêt du « projet » de fin de vie pour Mayline.

Le Professeur Richelme reçoit Emmanuel et Nathalie dans une petite salle à l'étage où Mayline est en surveillance. Il est accompagné par une petite clique d'étudiants et de spécialistes du service.

Le professeur aborde les points de manière scientifique, les faits et rien que les faits. Pas d'empathie, pas de mot inutile, rien que l'essentiel.

 Le dossier de votre fille ne correspond pas à l'état clinique de Mayline,
 La petite fille que l'on m'a décrite par téléphone avant son arrivée ne correspond pas à ce que j'observe....

Silence.

- Non, Mayline ne mourra pas dans mon service, Je ne vais pas non plus vous dire que tout ira mieux, elle sera lourdement handicapée. Elle n'aura pas conscience de son environnement et ne pourra pas communiquer avec vous. Elle ne fera plus rien seule. Le mieux qu'elle puisse éventuellement faire, bouger ses yeux, peut-être un jour manger quelques cuillères et encore je ne peux pas vous l'assurer ; quant à marcher il faudra oublier, elle sera alitée.

Mayline ne mourra donc pas.

Mais elle resterait dans une sorte de coma, d'environnement nébuleux

- Je veux que vous en preniez pleinement conscience, car ce sera un fardeau extrêmement lourd à porter, un choix qui va modifier votre vie de manière irrémédiable, un poids épuisant pour les personnes accompagnantes.

Cela parait terrible mais pour les parents de Mayline, c'est une victoire de plus!

Afin de rendre un semblant de vie à Mayline, le corps médical entreprend de la verticaliser, de lui permettre de se tenir assise.

Le Docteur Fornari en profite pour lui faire passer quelques tests physiques de flexion et de mouvement pour évaluer Mayline dans son niveau de handicap.

Au cours d'une de ses manœuvres, il se retourne discrètement vers sa collègue et lui souffle de manière tout juste audible

- C'est bizarre,

Il répète :

- C'est bizarre

Emmanuel intervient, sèchement interrogatif:

- Qu'est ce qui est bizarre?
- Avec autant de séquelles, elle ne devrait pas faire ça, elle ne devrait pas réagir à ce test.

Il répète un mouvement avec les mains autour de ses jambes, il exerce une pression dans un axe particulier et perçoit une résistance. Le docteur poursuit ses notes et termine sa visite.

Mayline dans les bras de Nathalie profite de ces instants maternels raréfiés et de manière inattendue, elle murmure :

- MAMAN

Nathalie et Emmanuel se regardent, Emmanuel sourit.

- Allez mon bébé, tu vas y arriver!

Nathalie se tourne cherchant le regard du Dr Fornari qui leur dit :

- Oui j'ai compris, elle a dit 'Maman'!

Emmanuel et Nathalie se sentent enfin écoutés, leurs cœurs sont plein d'espoir à nouveau.

Série 7 Décembre 2012 - Premiers constats de guérison

Le Professeur Richelme est toujours à la course entre tous ses lieux de consultation. Pour ce rendez-vous peu avant la fête de Noël, Emmanuel et Mayline arrivent un peu en avance. Mayline marche à côté de son père, en lui tenant la main. Ils se présentent à la secrétaire médicale :

- Nous avons rendez-vous avec le Professeur Richelme à 17h. Mon nom est Tran, je viens pour Mayline
- Bonjour Mayline, bonjour Monsieur, installez-vous dans la salle d'attente. Il va arriver d'une minute à l'autre. Il est un peu en retard.
- Bien sûr, je répondis. Viens Mayline on va s'asseoir dans la salle d'attente.

Il y avait un grand aquarium dans la salle d'attente, Mayline décide d'aller regarder les poissons. Tout en longeant les chaises pour s'aider à l'équilibre, elle atteint l'aquarium sur lequel elle avait posé ses mains et scrutait les poissons un a un.

- Ils sont beaux Mayline?
- Oui, papa

Une porte s'ouvre et le docteur apparait. Un grand manteau long et les bras chargés de cadeaux pour la fête de Noel. Il reste figé, un temps interminable. Il est là immobile sans un mot, pas un bonjour quand soudain, restant à la regarder intriguée par les poissons, il dit :

- C'est Mayline?
- Oui c'est elle ! répond Emmanuel avec un brin de satisfaction et de fierté.

Mayline dont il était prédit qu'elle ne pourrait bouger que les yeux et n'aurait pas conscience de son environnement.

- Viens Mayline, on va faire quelques jeux dans mon bureau.

Le professeur Richelme commence par lui faire faire des exercices basiques puis plus orientés pour obtenir les informations dont il a besoin.

- C'est épatant de voir ce que tu peux faire Mayline, Bravo! lui adresse-t-il.

 Impressionnant. Vraiment impressionnant.
- C'est parce qu'elle avait tant progressé que je vous ai un peu harcelé avec mes vidéos et photos, je m'en excuse.
- Non, vous avez bien fait mais j'étais loin, bien loin de m'imaginer la voir comme ça se tenir droite toute seule.
- Alors comment cela est-ce possible? demande Emmanuel.
- Hummmm...... les enfants sont pleins de ressources et peuvent nous surprendre parfois.
- Oui mais là, on est vraiment loin du dessein initial
- Oui, c'est vrai, mais sachez quand même, que réaliser une marche simple comme vous et moi, pour Mayline, ce sera très compliqué. Se tenir droite est une chose, mais enchainer une marche est bien plus complexe. Alors elle pourra surement marcher quelques mètres, voir 20m, mais au-delà, cela va être très compliqué. Je ne voudrais pas non plus vous laisser imaginer plus.
- Vous savez, nous prenons tout ce que nous offre Mayline. À l'époque elle devait mourir, puis être alitée à vie, maintenant elle marche. Nous sommes patients ! Mais quand même, lorsque je pense que nous aurions pu mettre fin à ses jours, cela aurait été terrible !
- Tous les ans, nous avons sur Lenval des enfants noyés, qui ont finalement subit les mêmes anoxies que Mayline. Très rares sont ceux qui s'en sortent et ceux qui y parviennent ont un handicap très très lourd. Une charge quasiment insurmontable pour les parents. Nous nous trompons rarement. Quand c'est le cas, nous ne sommes pas vraiment loin de nos évaluations. Mais Mayline, c'est impressionnant.

Série 8 Avril 2013 – Le temps des Progrès

il poursuit:

- Je pense que peut-être Mayline pourrait retourner à l'école après Pâques.

Emmanuel est interloqué par sa dernière phrase. Sa rééducation n'avait pas encore commencé, que le professeur prévoyait de lui faire reprendre les cours. Ce même professeur qui avait voulu les préparer à vivre dans la difficulté du soutien et de la prise en charge d'une enfant très grandement handicapée.

- Ah bon? vous pensez que ce serait possible?
- Eh bien, elle a tellement progressé, qu'il n'y a pas de raison que cela s'arrête avec toute réserve gardée, bien sûr!

Le médecin conclura (seulement) sur le dossier médical de Mayline à l'issue de cette consultation, en grosses lettres :

RECUPERATION EXTRAORDINAIRE



Les rendez-vous médicaux s'enchainent maintenant à une fréquence plus régulière.

Et pour cause, personne ne comprend pourquoi Mayline progresse aussi vite, pourquoi elle est capable d'enchainer les exploits les uns après les autres alors que rien ne semblait encore possible il n'y a que quelques mois.

Avril 2013, c'est-à-dire dix mois après la sortie de coma de Mayline. Dix mois à peu près car personne n'a su dire exactement quand elle et si elle en était sortie.

Il y eut plusieurs étapes :

Mayline va mourir,

Mayline sera alitée toute sa vie,

Mayline n'aura pas la perception de son environnement

Mayline ne pourra pas parler,

Mayline ne pourra pas marcher,

Mais elle fait déjà tout cela !!!

Pourtant Emmanuel et Nathalie savaient que la vie était réapparue en Mayline le 2 juillet 2012.

Les miracles existent, c'est du vécu!

Alors vous les médecins, comment l'expliquez-vous?

Nouveau rendez-vous avec le Professeur Richelme ; il faut recommencer les exercices, toujours les mêmes pour mesurer sa progression.

- Mayline a fait énormément de progrès, c'est impressionnant, m'adresse-t-il stupéfait

- Oui, c'est une battante, elle ne lâche rien et essaie jusqu'à y arriver. Certaines fois, cela prend plus de temps que d'autres, mais elle y arrive.
- C'est sûr, elle est volontaire! confirme le médecin.
- Docteur, je voulais vous poser quand même une question. Nous avons dû encaisser jusqu'à maintenant les pires scenarii, depuis près de 10 mois, et personne n'a pu, à aucun moment, nous annoncer ce que Mayline pourrait faire. Ce qu'elle ne pourrait pas faire, nous l'avons bien entendu. Mais lorsque l'on regarde Mayline aujourd'hui, personne ne peut croire qu'elle devait ne plus être là. Alors comment est=cde possible qu'elle puisse faire tout cela?

Le docteur reste silencieux quelques instants puis il reprend

- Ecoutez, je vais vous l'expliquer par une métaphore simple. Imaginez que vous êtes en voiture sur l'autoroute.... Vous roulez tranquillement et soudain vous tombez en panne d'essence. Vous vous rangez sur le côté. Ou'est-ce qu'il se passe ?
- Et bien mon moteur s'arrête!! répond Emmanuel avec certitude.
- Oui votre moteur s'arrête. Vous coupez le moteur, attendez quelques instants et puis vous décidez de tourner la clé pour redémarrer. Et puis d'un seul coup, votre moteur redémarre et vous pouvez conduire à l'infini sans essence. Est-ce possible ?
- Non, c'est impossible
- C'est impossible. Eh bien, c'est Mayline! conclut-il

Le professeur avait clairement compris que cette explication était celle qui était attendue. Il arrivait avec ses mots à dire que toute cette progression n'était pas seulement inenvisageable mais tout simplement impossible. Il n'y avait pas d'explication. Car Tous ces médecins de réanimations, ces neurologues, ces professeurs.... Tous ne peuvent pas s'être tous trompés ensemble sur son état.

Le Professeur Richelme prévoit cependant un nouveau rendez-vous pour faire les tests des potentiels somesthésiques, quelques jours plus tard.

« Si cela peut lui servir » pense Emmanuel avec un peu de compassion !

Aujourd'hui, Emmanuel et Nathalie sont sûrs que le miracle a eu lieu. Ils sont sûrs que toutes ces prières ont résonné au plus haut, auprès de Dieu. Leurs remerciements sont sans commune mesure à la valeur du cadeau dont ils profitent maintenant chaque jour.



19 20

Série 9 Mai 2013 – Vérifications médicales

Le professeur avait quelques jours auparavant demandé une nouvelle série d'examens afin de trouver d'éventuelles réponses scientifiques à la récupération physique de Mayline, qui reste pour l'heure, inexpliquée.

Nathalie et Mayline se dirigent tranquillement vers l'aile des examens de tests potentiels somesthésiques. C'est la date anniversaire de l'accident.

Cette date anniversaire, pour Emmanuel et Nathalie, il n'a jamais été question de la célébrer, bien entendu.

Nathalie explique à Mayline comment vont se dérouler les examens, tranquillement sur le banc.

- Mayline, le docteur va te faire des tests pour savoir comment cela se fait que tu ailles si bien.
- D'accord
- Alors, ils vont te scotcher des petits ronds avec des fils sur le corps et sur la tête pour comprendre comment ton cerveau fonctionne, ok, tu comprends ?
- Oui, comme des autocollants?
- Exactement.

Après avoir patienté quelques minutes dans le couloir, Nathalie et Mayline sont invitées à entrer dans la salle d'examen.

- Allez-y entrez, mais vous n'avez pas son fauteuil ?
- Euh comment ça, son fauteuil ? Nathalie se demande de quoi parle ce médecin
- Mais elle n'est pas capable de marcher ? je suis désolé de vous poser la question, demande-t-il avec assurance
- Et bien si!
- Ce n'est pas possible à la vue des résultats de ses précédents examens.

- Eh bien si, lui répond Nathalie quelque peu surprise
- Pouvez-vous l'installer sur la table ? Le médecin poursuit et reste perplexe, il regarde Nathalie accompagner Mayline sur la table
- Oui bien sûr, viens Mayline, allonge-toi sur la table, demande Nathalie
- Mais vous êtes venues à pied ? demande-t-il à nouveau
- Oui, répond Nathalie

Le médecin demande à Nathalie de préparer Mayline pour l'examen, la déshabiller lui mettre une blouse pour ne pas avoir froid.

Le médecin s'éloigne de la table toujours dans le questionnement et reprend après un temps d'attente :

- Je vous explique comment va se faire l'examen.
- Parfait, nous écoutons
- Les électrodes collées sur la peau de votre fille, vont stimuler par impulsions électriques certaines zones du cerveau et du corps, c'est ce que nous allons étudier.
- Oui elle a déjà eu ce type d'examen lors de son coma.
- Cela va faire comme des petites piqures, mais il ne faut pas bouger.
- Tu as compris Mayline, ça va piquer un peu mais il ne faut pas bouger, d'accord. sinon il faudra refaire les tests.
- D'accord maman

Le docteur place alors toutes ses électrodes sur le corps et la tête de Mayline, connecte tous ces câbles à sa machine sur roues et lance l'examen.

- C'est parti, ma grande, ne bouge pas, d'accord?

Mayline reste parfaitement immobile. A la regarder sans aucun mouvement, ni même de perturbation dystonique, Nathalie pense que

malheureusement Mayline ne ressent aucune des piqures électriques de chaque électrode.

Tous ces examens sont toujours une source de questionnements, de doutes mais parfois aussi de peurs. Ces mêmes examens avaient conclu à la mort imminente de Mayline, et n'avaient amené que de la tristesse.

Le docteur relit les comptes-rendus des derniers examens. Il tourne les pages dans le sens inverse de la chronologie, parfois fronce les sourcils, détourne, l'espace de quelques secondes, le regard des dernières lignes lues et s'y replonge.

- Ses derniers examens étaient catastrophiques ! lance-t-il subitement à Nathalie
- Oui, elle ne devrait plus être là, lui répond-elle plus doucement pour que Mayline ne puisse pas entendre la discussion quelque peu déplacée en sa présence
- Elle ne devrait pas pouvoir marcher non plus.

Il n'attend aucune réponse de Nathalie. Que pourrait-elle de toute façon lui apporter comme explication! Il continue sa lecture.

Les résultats sortent, Mayline est toujours immobile sur la table et attend que l'ordre de faire autre chose.

- Bravo mademoiselle, tu n'as pas bougé, c'est très bien.

Le médecin analyse ses résultats pendant que Nathalie ôte la blouse et rhabille Mayline.

- Je suis fière de toi Mayline, tu n'as pas bougé. Mais tu n'as pas senti les piqures ?
- Si, mais tu m'as dit de pas bouger
- C'est bien Mayline,

Mayline a toujours peur de faire les choses de mauvaise façon, et de se faire gronder. Alors elle donne tout, constamment.

Le médecin ne comprend pas les nouveaux résultats.

- C'est impossible, l'onde N20 est revenue de manière bilatérale à cent pour cent, c'est impossible ! Ça ne peut pas arriver, et puis elle était Glasgow 3 ??
- Comment ça, elle est revenue de chaque côté?
- Oui, elle est bel et bien présente, il n'y a aucun doute. Mais ce n'est pas possible.
- Je le sais bien, on nous l'a tellement répété à Lyon. Alors comment estce possible ?

Le spécialiste observe un temps mort avant de répondre

- Peut-être les connections ont mal été branchées lors de son examen à Lyon, ou les équipements ont été défaillants, je ne veux pas dire que mes homologues n'ont pas bien fait leur travail...
- Ils n'ont pas fait un seul examen, ils ont fait trois examens identiques plus les tests de récupération ; tous ces examens étaient négatifs sans aucun espoir. Un collège de cinq médecins nous a convoqué à chaque examen pour nous les expliquer et statuer sur son projet de fin de vie ; je ne crois pas qu'à trois reprises leurs machines n'aient pas fonctionné. On parlait de la vie de ma fille! Nous en avons tellement parlé, c'était irréversible! Alors comment est-ce possible?

Le docteur reste figé dans son fauteuil derrière son bureau.

Les secondes silencieuses s'égrènent. Aucun bruit ne vient les troubler, puis d'un seul coup d'un seul :

- Je ne sais pas !... Je vais prendre contact avec Lyon pour essayer de comprendre

Nathalie et Mayline quittent le bureau sous les yeux plus que dubitatifs du spécialiste. Il ne comprend toujours pas comment cela est possible. Il regarde Mayline partir à pied, en marchant, lui qui ne croyait pas Nathalie lorsqu'elle lui affirmait que Mayline n'avait pas besoin de fauteuil roulant.

Série 10 Mai 2014 - Confirmation médicale de la guérison

Bien que les consultations se soient espacées depuis maintenant un an, l'évolution de Mayline reste une énigme pour les médecins de tous bords. Après avoir constaté un retour à cent pour cent de son onde N20 l'année dernière, le professeur Richelme poursuit ses contre-études pour apprécier les nouvelles capacités de Mayline, ou peut-être tout simplement comprendre cette récupération impressionnante.

Dans la continuité des énièmes tests de potentiels somesthésiques, le professeur a programmé une nouvelle IRM pour le cerveau de Mayline.

Les IRMs ont été nombreuses : une la nuit de l'accident, une autre à trois jours puis dix jours puis enfin à son arrivée à l'hôpital de Lenval. Plus les jours s'éloignaient de la date de l'accident et pires étaient les résultats. Les diagnostics étaient passés du traumatisme évident, à un cerveau nécrosé puis à de la dentelle totalement diffuse sur l'ensemble du cerveau et des noyaux gris centraux. Tout ceci venant abonder le diagnostic terrifiant de coma profond, sans activité cérébrale ni possibilité de récupération.

Mais Mayline est debout, alors comment? Et pourquoi?

Quelques jours avant l'examen réel, Mayline est invitée à l'institut Lenval pour découvrir sous forme de jeu et de maquette grande nature, cette fusée dans laquelle elle pénètrera la semaine suivante, cette énorme machine, ce tube qui génère tant de bruits lors de la production des images.

Puis vient le jour de l'examen.

Un des assistants ramène Mayline

- Et voilà, elle a été extraordinaire!
- Ah bon? répond Nathalie
- Oui, j'ai pas bougé du tout maman et j'ai eu un bonbon!
- Et bien tu as de la chance toi!
- Je vous la laisse, le temps de la rhabiller, et je viens vous chercher dès

que nous avons les images.

- Parfait

Nathalie et Mayline attendent sagement sur les sièges du couloir le temps d'être appelées par le médecin. Et le moment du dénouement arrive

Le médecin derrière son bureau accueille Nathalie :

- Bonjour Madame, alors je reprends les images avec vous. J'ai retrouvé son dossier pour faciliter l'analyse.
- D'accord
- Elle va bien Mayline?
- Oui. normalement!
- Alors elle fait quoi de ses journées?
- Eh bien, elle fait comme tous les enfants, elle va à l'école!
- Ah bon ?! mais comment ça, elle va à l'école ?
- Eh bien, après sa période de coma et de récupération à Bandol, le Professeur Richelme nous avait confirmé qu'elle pourrait retourner à l'école. Donc l'année dernière elle a repris en moyenne section
- D'a-ccorrrddd, répond-il lentement, comme s'il lui fallait un peu de temps pour comprendre

Il prend en main les images de l'année 2012, et les confronte aux images du jour.

Il les fait passer une devant l'autre, puis inverse les images, son assistant se penche de plus en plus vers les mêmes images.

- Je ne suis pas fou quand même ? il se retourne vers son assistant. C'est moi qui ai fait les premières IRMs, je sais ce que je fais!

Epilogue La Béatification de la Vénérable Pauline Jaricot

L'assistant ne comprend pas non plus, apparemment, du moins pas mieux que lui. Nathalie se redresse sur sa chaise pour mieux écouter.

- C'est impossible
- Qu'est-ce qui est impossible ? demande Nathalie
- Je n'ai jamais vu ça ; il secoue frénétiquement sa tête en signe d'incompréhension, non je n'ai jamais vu ça.

Un temps de silence et

- Bon je n'ai jamais vu une telle récupération! C'est moi qui avais réalisé sa dernière IRM, et c'est la première fois que je vois une récupération comme celle-là. Le cerveau qui avait perdu du volume de façon uniforme a repris la totalité de sa place. Vous voyez les espaces sont tout à fait normaux entre le crâne et le cerveau, pour faire simple. Et sur celleci vous voyez la différence?

Et puis son cerveau était de la dentelle, et il est comme régénéré!

Franchement, je n'ai jamais vu cela de toute ma carrière, et je ne suis plus très jeune! Impressionnant!

Son assistant resté à ses côtés, est lui aussi stupéfait, après avoir eu en mains les images que le médecin lui avait laissées, dès qu'il eut fait son analyse. Il ajoute, en regardant Nathalie:

- C'est un miracle!
- oui surement, Nathalie le regarde
- Je comprends mieux pourquoi elle va à l'école alors!

Le procès de canonisation de Pauline Jaricot s'est ouvert au début du XXème siècle ; en 1963, après une longue instruction, le Pape Jean XXIII reconnaissait l'héroïcité des vertus de la Servante de Dieu.

De nombreux dossiers de guérisons ont pu être présentés au cours de toutes ces années, sans qu'une forte conviction entraine une reconnaissance d'un événement inexpliqué.

Le dossier de la petite Mayline Tran a été présenté au Postulateur de la Cause, le père Philippe Curbelié en

Celui-ci a produit le libelle qui saisissait l'archevêque de Lyon le 8 décembre 2017

Une enquête diocésaine sur la guérison présumée a été instruite auprès du Tribunal ecclésiastique de l'archidiocèse de Lyon du 20 juillet 2018 au 28 février 2019, pour laquelle les actes ont été déposés à la Congrégation pour les Causes des Saints

Après l'ouverture des actes (rescrit du 21 mars 2019), le postulateur le père Philippe Curbelié, en présentant la copie publique a demandé la validité juridique de l'enquête diocésaine.

Après l'étude des actes, le congrès ordinaire de la Congrégation pour les causes des Saints, en date du 5 avril, a concédé le décret de la validité juridique de l'enquête.

Après avoir fait examiner la petite Mayline Tran à l'hôpital Gemelli de Rome (Italie) en mai 2019, le collège des médecins experts s'est prononcé sur le caractère inexplicable de la guérison dont a bénéficié Mayline Tran en novembre 2019.

Les théologiens ont par la suite confirmé l'intercession de la Vénérable Pauline Jaricot dans la guérison inexpliquée de Mayline en décembre 2019.

Fort de ces conclusions, et après en avoir délibéré, la Cardinal Préfet de la Congrégation pour la cause des Saints a présenté le dossier de cette guérison en avril 2020 au Saint Père le Pape François. Sa Sainteté a autorisé la congrégation pour les Causes des Saints a rendre public le mercredi 26 mai 2020 la reconnaissance du miracle attribué à l'intercession de la laïque française Pauline Jaricot, fondatrice de l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi et du Rosaire Vivant, ouvrant ainsi la voie à sa béatification, présidée par le cardinal Tagle et aura lieu le 22 mai 2022 à Lyon.

Cette reconnaissance du miracle attribué à la jeune femme française ayant fondé au XIXe siècle l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi, la première des Œuvres pontificales missionnaires, met en lumière pour les fidèles du monde entier son engagement au service de la mission, fait de prière et de charité, et est un exemple vivant pour l'Eglise universelle.



29